

Aujourd'hui, il y a des appels à la grève dans les 7 usines de Verallia.

Le 10 juin dernier, tout allait pour le mieux. Le conseil d'administration du groupe décidait de verser 100 M€ de dividendes aux actionnaires, dont 7,5 M€ à la BPI, et dans le même temps le PDG décidait de s'augmenter de 20 %.

Puis 48h plus tard, le 12 juin, tout allait au plus mal. Le même PDG qui percevait désormais 1,1 M€ par an annonçait la suppression de 220 emplois en France, et la fermeture d'un four à Cognac. Les bouteilles en verre risquent d'être produites en Italie, Espagne, voire en Ukraine comme l'a annoncé Hennessy alors qu'actuellement il se servait exclusivement en France. Et dans le même temps, le groupe bénéficiera en plus des réductions sur les impôts de production. C'est un comble ! Ce choix conduirait le groupe à refuser des commandes des producteurs de vins et spiritueux, et à délocaliser vers l'étranger. Déjà actuellement des bouteilles produites à Cognac partent en camion en Pologne pour y être gravées pour revenir en France alors que nous avons les savoir-faire. Où est la logique sinon d'augmenter les profits ?

Mais Cognac n'est pas la seule usine touchée ! Les 7 usines sont impactées par des réductions d'effectifs. Il est demandé aux salariés de faire des efforts pour la compétitivité.

Les verriers savent depuis longtemps que pour obtenir satisfaction de leurs revendications, ils doivent se battre et ils doivent se battre ensemble. C'est pour cela que la coordination CGT de Verallia a appelé à 40 heures de grève dans les 7 usines du 8 au 10 septembre.

Nos exigences sont simples :

- L'Arrêt des suppressions d'emploi et du plan de restructuration
- Le redémarrage des lignes françaises encore arrêtées
- Et bien sûr pas d'arrêt de four en France

Les actionnaires jouent au Monopoly avec les entreprises sans aucun scrupule ni la moindre petite once d'humanité pour celles et ceux qui travaillent ! Leur seul et unique objectif est de faire du fric avec les sociétés qu'ils achètent et vendent sans se soucier le moins du monde de leur devenir.

Les salariés ne sont que de la chair à pâté utilisable et malléable au besoin, et jetable quand moins rentable ou abîmée !

Pourtant, leur discours est joli, ils ne parlent plus de salariés mais de collaborateurs, d'une grande famille... Effectivement avant les salariés travaillaient toute leur vie active dans la même entreprise, leur travail faisait grandir l'entreprise et pérennisait l'activité industrielle dans la durée. Mais aujourd'hui, que sont les sous-traitants ? les intérimaires et CDD jetés comme des vieilles chaussettes selon leurs erreurs au travail ou pire en fonction de leur comportement et de leur sociabilité.

Et ne parlons pas du terme collaborateur ! Les salariés ne sont pas des collaborateurs ! c'est une mauvaise utilisation des mots du patronat entier. Un salarié est lié à son employeur par un lien de subordination, il obéit ! ou il fait grève, mais sinon il obéit sinon il peut être sanctionné ! Vous êtes collaborateurs pour casser vos droits et usages, mais salariés pour subir le reste du temps ! Tant les ouvriers, que les maîtrises et les cadres !!! Vous ne collaborez pas, vous subissez le diktat imposé par les dirigeants, par les représentants des actionnaires !

La preuve avec les nombreux départs !

- Le directeur financier qui démissionne alors que la mise en bourse n'est pas finie, donc sa mission n'est pas finie.
- Les directeurs d'usine virés et démissionnaires (4 usines n'ont pas de directeur)
- Les RH qui démissionnent (comme quoi il y en a qui ont encore un peu d'humanité)
- Les membres du CODIR qui partent alors qu'ils portent des projets...
- Les responsables de service... etc, etc.

Tous ces départs y compris au plus haut niveau montrent bien l'inhumanité de la Direction Générale et de l'exigence des mesures antisociales à décliner sur les salariés.

Important aussi de revenir sur les propos du président Macron quand il parle des jours heureux : Qu'est-ce que c'est au juste les jours heureux ? En fait c'est le Programme du CNR, Conseil National de la Résistance constitué à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Après la guerre, il fallait reconstruire, et mettre l'humain en priorité car des centaines de milliers de personnes étaient mortes, il fallait renouveler la nation, repeupler la nation. Donc, la sécu a été créée dans un pays ruiné, pas comme aujourd'hui. La sécu était basée sur un système simple : le travailleur finançait selon ses moyens, et lui et sa famille recevait selon ses besoins. Derrière, non seulement le pays et les entreprises n'ont pas coulé, mais il y a eu ce que l'on appelle : les 30 glorieuses ! Les êtres humains vivaient plus longtemps, vivaient mieux, en meilleure santé, ils consommaient... Les richesses créées n'allaient pas engraisser des actionnaires mais servaient à financer les services publics... => aujourd'hui inversé, tout est axé sur le capital tout va aux actionnaires, la population va vivre moins bien que la génération précédente, l'espérance de vie va reculer, les services publics disparaissent pour financer les profits reversés aux actionnaires !

Il y a une violence sociale monumentale !

Les crises et la période du COVID sont extraordinaires ! Il n'y a jamais d'argent pour les salariés et leurs familles. Il manquait 20 Milliards pour les retraites l'année dernière, mais pour sauver les banques et les actionnaires, les gouvernements trouvent des milliards, non des centaines de milliards, comme ça d'un coup pour les distribuer aux entreprises sans aucune contrepartie !

Vous rendez-vous compte que nous en arrivons à critiquer l'utilisation des aides à la rentrée scolaire alors que personne ne critique l'utilisation des centaines de milliards donnés aux actionnaires pour licencier et fermer des boîtes ?

Vous rendez-vous compte que cela devient presque quelque chose de normal ? que tout le monde se dit on ne peut rien y faire... Mais c'est faux ! Il suffit de ne pas abandonner, de ne pas baisser les bras.

Il faut que les salariés reprennent leur avenir entre leurs mains !

Les choses ne sont pas inéluctables, on peut les changer. Mais pour cela il faut être unis et déterminés.

La mobilisation est importante ! La meilleure preuve en est bien l'énergie que met la direction à casser les grèves ! Pour cela elle utilise la désinformation & la division syndicale.

- La désinformation car
  - o Systématiquement la direction rabâche que la CGT ment.
  - o La direction ment ouvertement en affirmant que c'est la CGT qui dit des mensonges
  - o Accuse les salariés de faux griefs (ex quand elle a demandé le licenciement d'un salarié haute maîtrise, élu CGT de surcroit)
  - o Fait du chantage pour casser les grèves : à l'exemple du chantage effectué sur l'équipe B pas de grève hier soir en contrepartie du reclassement immédiat de 3 salariés inaptés
- Et c'est précisément là qu'elle utilise bien la division syndicale en envoyant des élus UNSA casser les grèves contre un PSE, en contrepartie de sauver l'emploi de 3 salariés inaptés, et le tout sans aucun écrit évidemment...
- Vous rajoutez une touche de pression, même de répression, pour instaurer une peur, une terreur auprès des salariés et les soumettre à tout accepter en pensant que le mal vient de ceux qui tentent de les défendre... Du coup, le loup se montre plus protecteur des moutons que le chien de berger...

Mais qui a décidé de supprimer des effectifs et de donner 100 M€ aux actionnaires ? la direction ou la CGT ?

L'entreprise va bien ! Elle va même très bien ! Le PDG ne se prive pas de le dire lorsqu'il parle à la presse et aux investisseurs. L'entreprise est très rentable et rien ne justifie ces nouveaux efforts demandés aux salariés dans les 7 usines ! Rien sauf la volonté de faire plus de profit !

Qui a décidé d'abandonner les produits qui ne rapportent pas 17 % de marge ? la direction ou la CGT ?  
L'évolution du marché n'a pas grande importance quand le choix est de ne pas prendre les marchés à plus faible marge, mais néanmoins encore très rentables.

La CGT défend l'intérêt des salariés pour le présent et le futur. La CGT porte des projets qui pérennisent l'activité emballage en matériau verre, et qui favorise les circuits courts. Cela participe à maintenir les sites de productions existants au cœur des vignobles, et de préserver l'environnement en ne multipliant pas inutilement des camions sur la route.

La mobilisation est importante ! La preuve aussi avec les derniers événements puisque la direction a enfin commencé à améliorer ses propositions du PSE. Certes pas assez, mais les lignes bougent. Il y a des améliorations sur le PSE. Idem à Chalon où un CSE est convoqué demain, mais pas celui prévu initialement. La direction a revu son projet et réduirait moins les effectifs que prévu initialement.

Pour terminer, nous voulons ajouter que les verriers ne doivent pas s'isoler. Ce qui se passe dans l'entreprise les concerne, mais ce qui se passe à l'extérieur aussi. Le gouvernement est en train de revenir à la charge avec sa réforme des retraites. Il manquait « seulement » 20 Milliards pour les retraites avant le COVID. Depuis, des centaines de milliards d'argent public ont été donnés aux entreprises sans aucune contrepartie ! Plus de 750 000 salariés ont été licenciés depuis le confinement. Le président n'avait-il pas dit que personne ne resterait sur le carreau ? Il dilapide l'argent public pour le donner aux entreprises, mais cet argent ne sert ni aux salaires ni à l'emploi ! Cet argent public remonte aux actionnaires !

Alors, le 17 septembre, il y aura des grèves contre la réforme des retraites et du système par point => ce qui correspond à un recul de l'âge de la retraite car les futurs retraités ne toucheront pas assez pour liquider leur retraite, et de l'autre côté, ils risquent d'être licenciés avant l'âge de la retraite pour inaptitude... donc le 17 c'est aussi notre combat. Pas un combat pour les autres, mais bien pour nous ! Car les retraites, nous ne pourrions bien les gagner qu'avec l'ensemble des salariés, de toutes professions et partout en France.

Notre avenir nous appartient, il sera ce que nous en ferons collectivement.